

À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination
des violences à l'égard des femmes [25 novembre]



jeudi 5 décembre 2024,
14h30

Médiathèque Grand M,
37 avenue de la Reynerie,
Toulouse, Métro Bellefontaine

vendredi 6 décembre 2024,
19h00

Espace Diversités Laïcité,
38, rue d'Aubuisson,
Toulouse, Métro François Verdier
Entrée gratuite

Projections suivies d'un échange avec
la réalisatrice, **Caterina Mona**

Semret est une mère célibataire érythréenne vivant à Zurich. Lorsque sa fille adolescente la pousse à en apprendre davantage sur ses origines, Semret refuse la confrontation. Mais pour ne pas perdre tout ce qu'elle aime, elle sera obligée de faire face à son passé.



Partenaire du festival Films Femmes Afrique de Dakar. Rendez-vous
cinématographiques autour de l'histoire des femmes africaines et,
plus généralement, de l'histoire des femmes.

Ciné Palabres veut contribuer à la lutte pour l'égalité
femmes-hommes et contre les discriminations, et développer
un esprit de solidarité.

www.cinepalabres.fr / www.facebook.com/cinepalabres



Commentaire

Un film sur la relation mère-fille
L'idée de son film, Caterina Mona l'a
eue en vivant à Zurich dans une
coopérative dans laquelle elle est
devenue amie avec deux familles
d'Érythrée. « C'est comme ça que j'ai
appris beaucoup sur ce pays, sur les
chemins qu'ils ont parcourus, souvent
très difficiles, pour venir ici. Pour
moi, c'est devenu quelque chose de
très important de mettre au centre
de mon film une femme éry-
thréenne », explique la réalisatrice.

Pour l'écriture de son film, Caterina
Mona s'est beaucoup documentée.
Elle a eu accès à des témoignages de
femmes et a rencontré beaucoup de
gens. Pourtant, son long métrage est
bel et bien une fiction. « Ce n'est pas
un film sur la communauté
érythréenne, mais un film sur une
relation mère-fille. Il était important
pour moi que ce soient des prota-
gonistes issus d'Érythrée parce que je
trouve nécessaire que l'on jette un
œil sur ce qui se passe en Érythrée et
ce qui se passe pour cette commu-
nauté en Suisse ».

Mettre en lumière la communauté érythréenne

En réalisant ce long métrage, [elle]
souhaitait aussi mettre en lumière
une communauté qui est très peu
visibilisée à travers le cinéma.

« Nous, on se voit tout le temps à la
télé, dans des pubs, au cinéma. Les gens
d'Érythrée n'ont pas de films. Ils ne se
voient jamais. Pour eux, c'est incroy-
able. Je le ressens à chaque fois que
j'ai des gens d'Érythrée qui se voient
dans le film ; c'est très touchant ».

Propos recueillis par Pauline Rappaz
[https://www.rts.ch/info/culture/cinema/14050425-
dans-semret-une-mere-erythreenne-affronte-
son-passe-douloureux.html](https://www.rts.ch/info/culture/cinema/14050425-dans-semret-une-mere-erythreenne-affronte-son-passe-douloureux.html)

Note de la réalisatrice

« J'ai trouvé ma protagoniste par des
rencontres personnelles et des re-
cherches : Semret est faite de nom-
breuses histoires, elle est fictive, mais
ses parties individuelles sont réelles. Et
Lula Mebrahtu l'a fait vivre.

Ce sont les fissures et les failles qui
m'intéressent. Comment nous façon-
nent-elles et se manifestent-elles dans
l'avenir? »

Née en 1973 à Zurich, **Caterina Mona** a
étudié la littérature anglaise avant de se
former au cinéma à l'INSAS de Bruxelles.
Elle est diplômée en édition en 2001.
Outre le montage de longs métrages et
de documentaires, elle a travaillé pour
les festivals de Locarno et de Berlin.
Semret est son premier long métrage en
tant que réalisatrice.